

ÉPISODE CÉVENOL 3

21 mai 2019

Un courant d'air et de rivière

Du Linky et de la censure

Nous vivons quand même des moments extraordinaires !

Un petit groupe de personnes propose au maire de St-Jean du Gard, Michel Ruas, lors d'une de ses réunions de quartier, le 24 janvier 2019, de discuter publiquement le projet d'installation des compteurs « intelligents » Linky en remplacement de tous les actuels. Le déploiement à St-Jean du Gard de ces compteurs est prévu sous peu et de plus en plus d'habitants se posent des questions sur leur utilité, leur coût, leur nocivité. Le maire, apparemment réceptif à notre proposition, exige tout de même la présence d'un représentant d'Enedis, la société en charge de cette opération, tandis que nous voulons inviter des experts critiques pour mener un débat contradictoire où chaque partie dispose du même temps de parole. Michel Ruas accepte et nous invite à venir à la mairie pour fixer une date. Pendant près de trois mois, nous nous rendons régulièrement à la mairie, en vain.

Enfin nous prévoyons d'organiser cette réunion publique d'information indépendamment de la mairie et d'Enedis. A notre demande de réservation d'une salle le maire nous répond par écrit le 15 avril : « A ce jour, nous ne voyons pas l'utilité de cette réunion car comme je vous l'avais dit lors de la réunion publique du mois de janvier, nous sommes toujours en contact avec ENEDIS pour une rencontre avec une personne de chez eux afin de débattre sur ce sujet. »

Nous répondons au maire le 17 avril que « nous avons décidé d'organiser notre propre réunion d'information et de ne plus participer,

Soirée d'information sur les compteurs Linky le mercredi 29 mai à 18h30 à la Lézarde, 66 Grand'rue, Saint-Jean du Gard

en tant qu'intervenants, à une réunion contradictoire en présence d'Enedis. Nous avons donc déposé une demande de réservation pour la Salle Stevenson (...). Vous nous indiquez dans votre e-mail du 15 Avril que vous 'ne voyez pas l'utilité de cette réunion'. Est-ce à vous de juger de l'utilité d'une réunion d'information ? Nous considérons que ce refus est un abus de pouvoir. »

Et voilà que soudainement, la mairie réussit à « débloquer » les choses. Le maire nous prévient le 26 puis le 30 avril par écrit que « la préfecture du Gard et les agents d'Enedis m'ont demandé d'organiser une réunion sur la commune en leur présence » ! Ce ne sont plus les habitants qui demandent un débat contradictoire mais l'administration et Enedis qui informent les administrés. Exit tout débat contradictoire !

Nous nous rendons une nouvelle fois à la mairie pour réserver une salle afin d'y organiser une réunion publique, cette fois-ci au nom du collectif Stop Linky qui vient de se constituer, et de nouveau, nous obtenons une fin de non-recevoir du maire qui nous écrit le 7 mai : « Nous ne voyons pas l'intérêt de multiplier les réunions et ne comprenons pas votre demande... »

Que faut-il conclure de ces refus répétés ? D'un côté la mairie laisse faire la promotion des compteurs Linky, de l'autre elle refuse tout simplement une salle aux contradicteurs. On n'est plus face à un abus de pouvoir mais à un

acte pur et simple de censure. Quels moments extraordinaires de communion entre cette mairie et cette entreprise privée et un Etat qui, lui, ne répond à ses détracteurs qu'avec un regain de répression.

Nous refusons de nous prêter à ce jeu perfide de la mairie et proposons une soirée d'information sur les compteurs Linky le mercredi 29 mai à 18h30 à la Lézarde, 66 Grand'rue, St-Jean du Gard.

Informez-vous avant d'accepter la pose de ce compteur. L'opération doit se dérouler à St-Jean du Gard durant le second semestre 2019. Enedis utilise la ruse, la menace et parfois la force pour l'imposer. Nous serons sur le marché les mardis pour plus d'informations.

Collectif Stop Linky : stoplinky-st-jean-du-gard@laposte.net

*Il faisait soleil,
demain !*



**Soirée lecture en souvenir de
Gilles Delcuse le mardi 4 juin à
18h30 à La Lézarde,
66 Grand' Rue, St-Jean du Gard.**

« On meurt si vite... Si vite pour rien. Mais, c'est aussi qu'on vit si peu. Bien sûr, il y a toujours quelque chose dans ce rien, ne serait-ce que ce rien, puisqu'il se manifeste au point de faire chuter dans le vertigineux vide apparent du coma. Pour combien de temps encore ?

Maintenant, la mort est devenue le tissu cancérigène qui s'applique à la moindre parcelle d'existence comme la ventouse d'une sangsue s'accroche sur une veine et la perfore pour en absorber le contenu. Il n'y a dans l'air que des relents de pétrolier perdu au large de l'égoïsme. On ne se questionne même pas. Il n'y a pas de réponse. Quelle réponse, pour quelle question ? Une rafale de mauvais vent est venue, on ne sait d'où, briser les quelques possibilités qu'on aurait pu imaginer, parce que nos convictions sont trop fragiles sur leurs pieds d'argile. Après ça, il reste bien quelques revendications, histoire de rire. On rit maintenant si facilement ; ça excuse l'impuissance, et justifie les vexations. »

**Gilles Delcuse, *il faisait soleil, demain !*,
le bousquet-la barthe éditions, 2014**

Notre ami Gilles est sorti des écrans radar en novembre 2018, un jour où, en équilibre instable sur son grand escabeau, il entreprenait, une fois de plus et une fois de trop, d'atteindre un livre rangé tout en haut de sa riche bibliothèque, dans un petit appartement de la Grand' Rue. Nous nous réunirons le mardi 4 juin prochain à La Lézarde pour le retrouver dans les textes : les siens, ceux qu'il aimait. La soirée se poursuivra par un repas partagé. Apportez vos mots et vos mets.

*Nos gilets
d'invisibilité*

En dépit de la dernière interdiction de la Préfecture du Gard, on était nombreux dans les rues d'Alès le samedi 18 mai pour l'Acte XXVII de la révolte historique des Gilets Jaunes. Selon le Midi Libre, il y avait un millier de manifestants à Alès et un millier à Montpellier. Le même article nous informe que « le ministère de l'Intérieur a compté 2 800 participants dans toute la France à 14 h. » À la fin de la journée, il en annonçait 15 500. Encore une fois, des chiffres très bizarres. Un quinzième des Gilets Jaunes se seraient donc rassemblés à Alès ?

Et, comme chaque samedi depuis décembre, on nous signale une « baisse de mobilisation ». Les mathématiques macroniennes deviennent de plus en plus compliquées. On va bientôt tomber dans des chiffres négatifs !

Nous nous réunissons chaque dimanche à 10h. Pour nous contacter ou recevoir le bulletin par mail, écrivez à : episodecevenol@laposte.net